



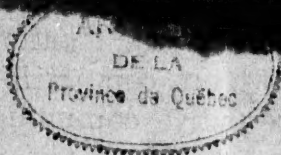
320

G



BO

Au
les pl
ventu
comm
présen
gnage
car je



AUX ELECTEURS

— DE —

BONAVENTURE

A une convention composée des citoyens les plus respectables du comté de Bonaventure, j'ai été unanimement choisi comme candidat du parti libéral dans la présente élection. J'ai accepté ce témoignage spontané d'estime et de confiance car je crois qu'il est du devoir de certain

citoyens de s'occuper d'une manière active des intérêts de leurs compatriotes et de l'avenir de notre patrie commune.

Mon passé est connu, et je puis le rap-
peler sans honte et sans rougir. Je suis
enfant du comté de Bonaventure, né au
milieu de vous. Après vingt-cinq années
de travail honnête et ardu, j'ai acquis une
modeste aisance qui me permettait de
prendre, au milieu de ma famille que j'ai
élevée honorablement et chrétiennement,
un légitime repos. Je suis né catholique
et j'ai toujours pratiqué cette belle religion
sans ostentation mais sincèrement. Je res-
pecte le clergé qui, au berceau de notre
nationalité, a su la protéger et lui donner
la force et la vitalité qui, sous son regard
protecteur, se sont toujours développées.

J'écouterai toujours et fidèlement la
voix de l'Episcopat chaque fois qu'elle
s'élèvera pour nous enseigner les règles
de la foi et les dogmes de notre religion.

Mais comme
tends exercer
dans toutes les
et constitution
particulièrement
meilleur de ma
cette malheur
Manitoba, qui,
agite et trouble
cause d'agitation
les différentes
ce pays.

A ce sujet,
Blais, évêque
gne honneur
un des prêtres
cèse de Rimou
Landry, pour
ration suivante

" Le règlement
" question des
" toba ayant

Mais comme citoyen britannique, j'entends exercer toute ma liberté d'action dans toutes les questions civiles, politiques et constitutionnelles, et je me réserve particulièrement le droit de juger au meilleur de ma conscience et connaissance cette malheureuse question des écoles de Manitoba, qui, depuis bientôt sept années, agite et trouble les esprits, et a été la cause d'agitation et perturbation entre les différentes races et nationalités dans ce pays.

A ce sujet, Sa Grandeur Monseigneur Blais, évêque de Rimouski, m'a fait l'insigne honneur de déléguer auprès de moi un des prêtres les plus distingués du diocèse de Rimouski, le Révérend Messire Landry, pour me prier de signer la déclaration suivante :

“ Le règlement Laurier-Greenway de la question des écoles catholiques du Manitoba ayant été jugé inacceptable

“ l'autorité des évêques, je m'engage solennellement sur ma foi et mon honneur à voter en Chambre sans restriction aucune, si je suis élu député, contre ce règlement ou contre tout autre règlement qui ne sera pas accepté par la même autorité religieuse, suivant les termes de la constitution du Manitoba et du jugement du Conseil Privé de Sa Majesté. J'ai décidé de céder à la loi pour les raisons suivantes :

“ En fils soumis de l'Eglise catholique, 1° Parce que je m'engage aussi à défendre absolument la demande de la loi à tous ceux qui me représenteront dans les élections et élections de la présente campagne électorale, soit du côté qui paient le haut des hustings, soit dans leurs contributions, soit dans leurs conversations particulières avec les électeurs, de dire un seul mot en faveur du 2° Parce que le règlement Laurier-Greenway, ou de son contraire, contribue à l'essai, parce qu'il n'est pas accepté par la loi et le Conseil Privé du Manitoba, et qu'il est contraire à la constitution du Manitoba, et qu'il est contraire à la loi et au règlement de l'Eglise catholique. J'ai décidé de céder à la loi pour les raisons suivantes :

“ En foi de quoi, à la satisfaction de mon Seigneur l'évêque de Rimouski, j'ai apposé mon appui et ma signature à la loi et au règlement de l'Eglise catholique. J'ai décidé de céder à la loi pour les raisons suivantes :

age solennel, j'ai signé ces engagements à Métapédiac, le
honneur, " 6 mars 1897, en présence des Révérends
restriction " Messieurs Th. Landry, directeur du Petit
contre ce " Séminaire de Rimouski, et F. X. Ross,
tre règle " missionnaire à Métapédiac, qui ont signé
té par la " avec moi, ainsi que messieurs..... "

ivant les
Manitoba J'ai décliné et refusé avec chagrin d'ac-
vé de Sa céder à la demande de Mgr de Rimouski
pour les raisons suivantes :

tholique, 1° Parce que je ne me suis présenté qu'à
solument la demande et sollicitation des contribu-
ont dans bles et électeurs du comté de Bonaventure,
e, soit du qui paient des taxes et des impôts et qui
eurs con- contribuent au revenu du pays.

les élec- 2° Parce que ces mêmes électeurs et
aveur du contribuables sont lassés d'entendre par-
u de son- ler et discuter cette question des écoles
cepté par du Manitoba, et qu'ils croient avoir ac-
cordé à nos coreligionnaires de Manitoba,
ction de pendant assez longtemps, leur vote et
ouski, j'ai appui et sympathie.

3^o Parce que les citoyens de Bonaventure croient qu'il est grandement temps de s'occuper de questions matérielles et d'entreprises locales qui les intéressent au plus haut degré et qui pourraient développer le progrès et la prospérité dans toute la Gaspésie, telles que les questions de havres, brise-lames, construction de quais et surtout du chemin de fer de la Baie des Chaleurs.

4^e Parce que si cette question des écoles de Manitoba a pris une tournure et est tombée dans une phase aussi déplorable, c'est dû à la faute et à la négligence criminelle du parti tory et conservateur, qui aurait pu d'un seul mot et d'un seul trait de plume prévenir et empêcher l'exécution de la loi Greenway, décrétant l'abolition des écoles séparées, en désavouant cette loi, d'après les pouvoirs que leur conférait la Constitution.

5° Parce que le parti conservateur a songes, de

Bonaventure indignement trompé, méprisé et humilié
ent temps les saints évêques en jetant au panier et
érielles et en refusant leur juste demande, adressée
ressent au gouvernement, de désavouer et d'anéan-
ient déve-ir la loi Greenway.

6° Parce que, pendant six ans, le parti
conservateur s'est moqué du clergé et du
public en général, et s'est servi de cette
question des écoles afin de se cramponner
au pouvoir, en soulevant les préjugés de
des écoles race et de nationalités et croyances reli-
gieuses ; en disant d'un côté par ses ora-
teurs et ses journaux aux fanatiques et
anglicans d'Ontario que jamais les écoles
séparées ne seraient rétablies, et en déclai-
rant d'un autre côté aux catholiques de la
province de Québec que ces écoles seraient
restaurées et rétablies.

7° Parce que, pendant six ans, la politi-
que du gouvernement bleu et tory, relative
aux écoles, a été une politique de men-
songes, de fourberies et de duplicité.

8° Parce que le parti bleu, dans toute cette affaire, n'a agi que suivant ses traditions. En effet, c'est le parti conservateur ayant M. Joseph Royal comme lieutenant-gouverneur du Nord-Ouest, qui a décrété l'abolition de la langue française et des écoles séparées dans le Nord-Ouest. C'est le même parti tory qui a aboli les écoles séparées au Nouveau-Brunswick et qui y a établi dans cette province, où il y a 60,000 catholiques, le système affligeant des écoles sans Dieu et sans Christ.

9° Parce que c'est le même parti qui a fait mourir de chagrin et de douleur le vieil évêque de St-Boniface, Mgr Taché, auquel il avait promis de rétablir les écoles séparées.

10° Parce que c'est ce même parti bleu et tory qui, en haine du nom français et catholique, a incorporé malgré l'opposition généreuse de l'hon. M. Laurier et M. Blake, les orangistes, cette secte de fana-

tiques
notre re

11° Pa
qui, en
ment et
Reine, p
le bill d
reux qu
de 1837.

12° Pa
les circo
plus sag
que sa p
et de co
longtem
aux Mé
droits q
tion.

13° Pa
rable pr
toujours

dans toutes les parties qui veulent l'anéantissement de
tous ses traditions et notre religion.

conservateur
lieutenant
i a décrété
aise et des
est. C'est
i les écoles
k et qui y
l y a 60,000
des écoles

11^o Parce que c'est le même parti bleu
qui, en 1857, brûlait les bâtisses du Parle-
ment et insultait le représentant de la
Reine, parce que ce dernier sanctionnait
le bill d'indemnité en faveur des malheu-
reux qui avaient souffert de la rébellion
de 1837.

parti qui a
ouleur le
gr Taché,
les écoles

12^o Parce que l'hon. M. Laurier, dans
les circonstances, a fait le règlement le
plus sage et le plus pratique possible et
que sa politique de paix, de conciliation
et de concorde, nous fait espérer qu'avant
longtemps il saura rendre intégralement,
aux Métis catholiques de Manitoba, les
droits que leur garantissait la Constitu-
tion.

parti bleu
ançais et
l'opposi-
er et M.
de fana-

13^o Parce que le parti libéral et l'hono-
rable premier ministre, M. Laurier, se sont
toujours montrés les amis et protecteurs

des droits des minorités, des prérogatives du clergé et des libertés des catholiques. En effet, c'est le parti libéral, par l'honorable M. Mercier, qui le premier a installé comme député ministre, dans les départements publics, un prêtre de notre religion, avec un salaire d'au-delà de \$3,000 par année, Monseigneur Labelle, ce vénérable missionnaire, ce prêtre colon qui a tant contribué au développement de l'agriculture et de la colonisation, et à l'ennoblissement du cultivateur.

C'est le parti libéral qui, après un demi-siècle de vaines promesses des conservateurs, a rendu cent mille louis aux Jésuites pour les indemniser de la perte de leurs biens, qui avaient été injustement confisqués par le gouvernement anglais ! Cent mille louis qui ont été partagés entre les Jésuites et les évêques, dont chacun a reçu pour sa part près de \$60,000, employées maintenant pour la gloire de notre reli-

on. Ap
épiscopa
oncer co

Ce n'es
aurier q
ur le pa
unes et
istes, pr
énergie
ontre la
u bill de

C'est en
e Parlem
ar le par
oix de l'
nence de
a tête d
Encore un
urent tr
édain, et

Comme

prérogatives on. Après tant de bienfaits, comment
catholiques. épiscopat et le clergé peuvent-ils se pro-
par l'hono- noncer contre les libéraux ?

a installé Ce n'est pas tout, c'est l'honorable M.
s départe- aurier qui, jouant son avenir politique, a
e religion, ar le parquet de la Chambre des Com-
3,000 par- munes et à Toronto, en présence des oran-
vénérable- listes, protesté avec toute la force et
qui a tant- énergie de sa superbe et éloquente voix,
l'agricul- contre la misérable tentative du désaveu
ennoblis- du bill des Jésuites.

un demi C'est encore M. Laurier qui, devant tout
onserva- le Parlement, a flétri la pendaison de Riel
Jésuites par le parti bleu. Dans ce cas encore, la
de leurs voix de l'Episcopat avait réclamé la clé-
t confis- nence de l'Exécutif, et avait sollicité que
! Cent la tête du chef des Métis fut épargnée.
ntre les- Encore une fois, le clergé et l'épiscopat
n a reçu- urent traités en parias, avec mépris et
ployées- médain, et Riel fut pendu.

tre reli- Comment donc le clergé peut-il accorder

son appui et sa confiance à de pareils misérables, qui non seulement ont manqué à toutes les règles de l'honneur, et forfait à toutes les promesses les plus solennelles, mais encore ont commis tous les vols, brigandages et dilapidations des deniers publics, et ont été mêlés à tous les scandales, tels que ceux des travaux du Havre de Québec, Canal Tay, Pont Curran, etc.

Mais notre sainte Eglise n'a jamais pu ne peut se faire la complice de voleurs et de brigands !!

Cependant, la voix du clergé et de l'Episcopat ne s'est jamais élevée contre ces misérables.

Mais l'hon. M. Laurier, un catholique français, dans six mois fait plus pour les catholiques de Manitoba que ses adversaires dans six ans. Il rétablit le Christ dans les écoles et permet que le nom de Dieu y soit prononcé. Une demi-heure

de pareils enseignement religieux est accordée, ont manqué chaque jour, dans toutes les écoles ; les ; et forfait mêmes écoles auront à l'avenir des sub-solennelles entions publiques. Et pour récompense les vols, br une si noble conduite, le voilà écrasé, deniers pu oimé et frappé pour ainsi dire des foudres s scandales de l'Eglise.

à Havre de
n, etc.

Non, l'église ne s'est pas prononcée contre M. Laurier. L'auguste voix du Pape t jamais e s'est pas fait entendre, et lorsque l'illus-voleurs e re vieillard aura parlé, il rendra à César e qui appartient à César, et à Laurier ce ui appartient à Laurier.

rgé et de
vée contre

Alors le nuage épais qui couvre notre armement politique et religieux disparaî-ra, et le soleil de la patrie luira dans toute a splendeur.

atholique,
plus pour

e ses ad-
t le Christ

e nom de
emi-heure

Je suis candidat libéral, et je suppor-terai l'honorable M. Laurier.

Electeurs de Bonaventure, choisissez entre M. Cyr et moi, et la main sur la

conscience, dites sincèrement lequel d'eux pourra faire plus de bien et contribuer davantage au bien-être du comté à l'agrandissement de la Patrie.

Electeurs, vous avez une noble et importante mission à remplir. Agissons en braves et en hommes de cœur, ne craignons rien et répétons avec énergie Hourra pour Laurier, le défenseur des droits des minorités !

J. F. GUITÉ,
Candidat.



les cab.

mes dans six ans. Il n'y a pas de doute que...

nt lequel d
ien et cont
du comté
ie.

noble et in
Agissons e
eur, ne cra
ec énergie
fenseur de

UITÉ,
Candidat.

